

Messe du samedi 8 février 2020

Samedi de la 4^e semaine du temps ordinaire années A

→ [Entre crochets] les versets ajoutés au passage du jour,
pour lire en entier les chapitres 3 et 4 du 1^{er} Livre des Rois

Première lecture (1 R 3, 4-13)

« Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner Ton peuple »

- [^{3,1} Salomon devint le gendre de Pharaon, le roi d'Égypte ;
il épousa la fille de Pharaon et la fit venir dans la Cité de David,
en attendant d'avoir achevé la construction de sa propre maison,
de la maison du Seigneur et du mur d'enceinte de Jérusalem.
² Seulement, le peuple sacrifiait toujours dans les lieux sacrés,
car à cette époque on n'avait pas encore construit une maison pour le Nom du Seigneur.
³ Salomon aimait le Seigneur : il marchait selon les ordres de David, son père.
Seulement, il offrait des sacrifices dans les lieux sacrés, et y brûlait de l'encens.]
- Le roi d'Égypte a fait confiance au roi d'Israël pour être son gendre, wahou !
→ Et Salomon est en train de faire construire une "maison" pour le Nom du Seigneur
→ Mais en attendant cette "maison", c'est en d'autres lieux qu'il fait des sacrifices à Dieu
- ⁴ Le roi Salomon se rendit à Gabaon, qui était alors le lieu sacré le plus important, pour y offrir un sacrifice ; il immola sur l'autel un millier de bêtes en holocauste.
⁵ À Gabaon, pendant la nuit, le Seigneur lui apparut en songe. Dieu lui dit :
« Demande ce que je dois te donner. »
⁶ Salomon répondit : « Tu as traité ton serviteur David, mon père, avec une grande fidélité, lui qui a marché en ta présence dans la loyauté, la justice et la droiture de cœur envers toi. Tu lui as gardé cette grande fidélité, Tu lui as donné un fils qui est assis maintenant sur son trône.
⁷ Ainsi donc, Seigneur mon Dieu, c'est Toi qui m'as fait roi, moi, Ton serviteur, à la place de David, mon père ; or, je suis un tout jeune homme, ne sachant comment se comporter,
⁸ et me voilà au milieu du peuple que Tu as élu ; c'est un peuple nombreux, si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer ni le compter.
⁹ Donne à Ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal ; sans cela, comment gouverner ton peuple, qui est si important ? »
- 1000 bêtes en holocauste... Quel brasier...
→ ...Mais surtout : quelle belle prière !
- ¹⁰ Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit :
¹¹ « Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis, mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner,
¹² je fais ce que tu as demandé : je te donne un cœur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi.
¹³ De plus, je te donne même ce que tu n'as pas demandé, la richesse et la gloire, si bien que pendant toute ta vie tu n'auras pas d'égal parmi les rois.
[¹⁴ Et si tu suis mes chemins, en gardant mes décrets et mes commandements comme l'a fait David, ton père, je t'accorderai de longs jours. »
- Et juste après nous est raconté le 1^{er} "jugement" de Salomon (très connu bien que non proposé dans la liturgie)
- ¹⁵ Salomon s'éveilla : il avait fait un songe !
Il rentra à Jérusalem et se présenta devant l'arche de l'Alliance du Seigneur.
Il offrit des holocaustes et des sacrifices de paix, et donna un festin à tous ses serviteurs.
- ¹⁶ Un jour, deux prostituées vinrent se présenter devant le roi.
¹⁷ L'une des femmes dit : « De grâce, mon seigneur !
Moi et cette femme, nous habitons la même maison. Et j'ai accouché, alors qu'elle était à la maison.
¹⁸ Or, trois jours après ma délivrance, cette femme accoucha à son tour. Nous étions ensemble : personne d'autre dans la maison ; il n'y avait que nous deux dans la maison !
¹⁹ Une nuit, le fils de cette femme mourut : elle s'était couchée sur lui.

²⁰ Elle se leva au milieu de la nuit, prit mon fils qui reposait à mon côté – ta servante dormait – et le coucha contre elle. Et son fils mort, elle le coucha contre moi.
²¹ Au matin, je me levai pour allaiter mon fils : il était mort ! Je l'examinai attentivement au petit jour : ce n'était pas mon fils, celui que j'avais mis au monde. »
²² L'autre femme protesta : « Non ! Mon fils est celui qui est vivant, ton fils celui qui est mort. » Mais la première insistait : « Pas du tout ! Ton fils est celui qui est mort, et mon fils celui qui est vivant ! » Elles se disputaient ainsi en présence du roi.

²³ Le roi dit alors : « Celle-ci affirme : Mon fils, c'est le vivant, et ton fils est le mort. Celle-là affirme : Non ! Ton fils, c'est le mort, et mon fils est le vivant ! »

²⁴ Et le roi ajouta : « Donnez-moi une épée ! » On apporta une épée devant le roi.

²⁵ Et le roi poursuivit : « Coupez en deux l'enfant vivant, donnez-en la moitié à l'une et la moitié à l'autre. »

²⁶ Mais la femme dont le fils était vivant s'adressa au roi – car ses entrailles s'étaient émues à cause de son fils ! – : « De grâce, mon seigneur ! Donnez-lui l'enfant vivant, ne le tuez pas ! » L'autre protestait : « Il ne sera ni à toi ni à moi : coupez-le ! »

²⁷ Prenant la parole, le roi déclara : « Donnez à celle-ci l'enfant vivant, ne le tuez pas : c'est elle, sa mère ! »

²⁸ Tout Israël apprit le jugement qu'avait rendu le roi. Et l'on regarda le roi avec crainte et respect, car on avait vu que, pour rendre la justice, la sagesse de Dieu était en lui.

→ Typiquement l'idée qui paraît évidente une fois qu'elle a été trouvée, mais qui ne l'était pas au début !

^{4,1} Le roi Salomon régnait sur tout Israël.

² Voici les chefs qu'il avait à son service : Azarias, fils de Sadoc, le prêtre ;

³ Élihoreph et Ahias, fils de Shisha : secrétaires ; Josaphat, fils d'Ahiloud : archiviste ;

⁴ Benaya, fils de Joad : chef de l'armée ; Sadoc et Abiatar : prêtres ;

⁵ Azarias, fils de Nathan : chef des préfets ; Zaboud, fils de Nathan : prêtre et compagnon du roi ;

⁶ Ahishar : maître du palais ; Adoniram, fils d'Abda : chef de la corvée.

⁷ De plus, Salomon avait douze préfets pour l'ensemble d'Israël. Ils approvisionnaient le roi et sa maison ; un mois par an, chacun son tour, ils assuraient l'approvisionnement.

⁸ Voici leurs noms : Ben-Hour, dans la montagne d'Éphraïm ;

⁹ Ben-Déqer, à Macas, à Shaalvime, à Beth-Shèmesh et à Élone-Beth-Hanane ;

¹⁰ Ben-Hésed, à Aroubboth ; il avait la responsabilité de Soko et de tout le pays de Héfer.

¹¹ Ben-Abinadab, celle des coteaux de Dor ; il eut pour femme Tafath, fille de Salomon.

¹² Baana, fils d'Ahiloud, avait Taanak et Meguiddo, ainsi que tout Beth-Shéane, à côté de Sartane, en dessous d'Izréel, depuis Beth-Shéane jusqu'à Abel-Mehola, au-delà de Yoqméam.

¹³ Ben-Guèber, à Ramoth-de-Galaad, avait les campements de Yaïr, fils de Manassé, en Galaad ; il avait aussi la région d'Argob, dans le Bashane ; soixante grandes villes avec remparts et verrous de bronze.

¹⁴ Ahinadab, fils de Iddo, à Mahanaïm ;

¹⁵ Ahimaas, en Nephtali. Lui aussi prit pour femme une fille de Salomon, Basmath.

¹⁶ Baana, fils de Houshaï, sur la contrée d'Asher et à Bealoth ;

¹⁷ Josaphat, fils de Paroua, sur Issakar ;

¹⁸ Shiméï, fils d'Éla, sur Benjamin ;

¹⁹ Guéber, fils d'Ouri, sur le pays de Galaad, pays de Séhone, roi des Amorites, et d'Og, roi de Bashane ; Et il y avait aussi un préfet dans le pays de Juda.

²⁰ Juda et Israël étaient nombreux, aussi nombreux que le sable au bord de la mer. On mangeait, on buvait et on était dans la joie.

– Parole du Seigneur.

→ Salomon, roi de paix, apporte le bonheur à ses sujets

Psaume Ps 118 (119), 9-10, 11-12, 13-14

R/ ^{12b} Seigneur, apprends-moi Tes commandements

Comment, jeune, garder pur son chemin ?

En observant Ta parole.

De tout mon cœur, je Te cherche ;
garde-moi de fuir Tes volontés.

→ Pour "garder pur son chemin", l'enfant a besoin de connaître la Parole et de l'observer

Dans mon cœur, je conserve Tes promesses
pour ne pas faillir envers Toi.

Toi, Seigneur, Tu es béni :
apprends-moi Tes commandements.

→ Notre Seigneur peut-Il nous apprendre Ses commandements ?

Je fais repasser sur mes lèvres
chaque décision de Ta bouche.

Je trouve dans la voie de Tes exigences
plus de joie que dans toutes les richesses.

→ Oui, si nous avons le désir de les apprendre et de les mettre en pratique !

Acclamation (Jn 10, 27)

Alléluia. Alléluia.

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;
moi, je les connais, et elles me suivent.

Alléluia.

Évangile (Mc 6, 30-34)

« Ils étaient comme des brebis sans berger »

→ Ce "repos", n'est-ce pas le jour du Seigneur ?
Nous allons à l'écart de nos endroits habituels
pour faire le point avec le Seigneur
de ce que nous avons voulu faire en Son Nom

³⁰ Les Apôtres se réunirent auprès de Jésus,
et Lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné.

³¹ Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. »

De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux,
et l'on n'avait même pas le temps de manger.

³² Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart.

→ Jésus savait que Ses apôtres avaient besoin de se reposer et de se ressourcer auprès de Lui, et pour cela Il est prêt à faire un break dans Son évangélisation des foules

³³ Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention.

Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux.

³⁴ En débarquant, Jésus vit une grande foule.

Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger.

Alors, Il se mit à les enseigner longuement.

→ Mais voyant leur nombre, leur motivation, et leur manque de connaissance de Dieu, Il prend le temps de les enseigner longuement !

— Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire « Découvrir Dieu » de l'évangile

Père Alain de Boudemange

Dans certaines pages de l'évangile nous voyons un Jésus qui sait précisément ce qu'il fait. Ici, il semble dépassé. Il veut prendre un moment à l'écart et se retrouve au milieu des foules. **Il veut prendre soin de Ses disciples et Il est saisi de compassion pour les foules.** Si l'on y prend garde nous constatons que **ce n'est pas la première fois ni la dernière que Jésus se laisse surprendre ou qu'Il modifie Ses projets.** Il peut être étonné par une personne ou une situation ou ému comme devant les foules sans berger. **Nous voyons là toute l'humanité de Jésus, soumise à des imprévus et des surprises.** C'est bien le cas pour nous aussi ! Nos vies sont tellement pleines de ces imprévus ! En regardant Jésus nous pourrions faire de tous ces imprévus des occasions non pas de nous plaindre ou de nous attrister ; **peut-être que ces imprévus sont des occasions de voir l'œuvre de Dieu et de L'annoncer !**

Commentaire Prions en Église

COMMENTAIRE

La part de l'autre Marc 6, 30-34

Même au moment du repos, Jésus se laisse interpeller par la souffrance de ses contemporains. Son regard sensible et vigilant s'ouvre, de nuit comme de jour, à la réalité âpre et concrète des plus pauvres. Il leur parle, en plus de leur donner du pain. Posons-nous des conditions pour nous mettre en état d'accueillir la part de vérité qui est dans l'autre ? Pouvons-nous nous décentrer dans notre prière pour nous associer aux faiblesses et aux limites de nos contemporains ? ■

Père Jean-Paul Musangania, assomptionniste

*** CLÉ DE LECTURE**

« Un cœur attentif » 1 Rois 3, 9 (p. 65)

On peut interroger le choix de traduction : demander « un cœur attentif » est une prière merveilleuse, qui nous invite à changer notre attitude profonde. Mais l'hébreu dit un peu autrement « un cœur écoutant », non que l'attitude soit autre, mais un écho alors amplifie la demande. Le verbe « écouter » est celui de la grande prière du Deutéronome qui est, depuis des siècles, la confession de foi juive : « Écoute, Israël, le Seigneur ton Dieu est UN » (cf. Dt 6, 4). Celui qu'il nous faut d'abord écouter, c'est le Dieu unique dont Salomon reconnaît la « fidélité » ou « l'amour » (« hesed »), que le grec traduira par « miséricorde, pitié ». Un Dieu qui se penche vers l'être humain pour révéler dans le secret au cœur qui écoute qu'il ne l'abandonnera jamais. ■

Roselyne Dupont-Roc, bibliste

Méditation de Prier au Quotidien

Même pour ressusciter des morts, le Sauveur ne se contente pas d'agir par sa parole. Pour cette œuvre si magnifique, il prend comme coopératrice, si l'on peut dire, sa propre chair, afin de montrer qu'elle peut donner la vie.

C'est ce qui est arrivé quand il a ressuscité la fille du chef de la synagogue, en lui disant : « *Mon enfant, lève-toi !* » (Mc 5, 41). Il l'a prise par la main. De même encore, quand il est arrivé à Naïm, où l'on enterrait le fils unique de la veuve, il a touché le cercueil en disant : « *Jeune homme, lève-toi !* » (Lc 7, 14). Ainsi, non seulement il confère à sa parole le pouvoir de ressusciter les morts, mais encore, pour montrer que son corps est vivifiant, il touche les morts, et par sa chair il fait passer la vie dans leurs cadavres. Si le seul contact de sa chair sacrée rend la vie à un corps qui se décompose, quel profit ne trouverons-nous pas à son eucharistie vivifiante quand nous ferons d'elle notre nourriture ? Elle transformera totalement en son bien propre, qui est l'immortalité, ceux qui y auront participé. ○

D'après saint Cyrille d'Alexandrie (380-444),
évêque et docteur de l'Église

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Antoine de Padoue (v. 1195-1231), franciscain, docteur de l'Église

« Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » (Mc 6,31)

Si tu veux venir vers moi et me trouver, suis-moi, cherche-moi à part. Marc dit en effet : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. » (Mc 6,31) Hélas ! Les passions de la chair, le tumulte des pensées qui vont et qui viennent dans notre cœur sont tels, que nous n'avons pas le temps de manger la nourriture de la douceur éternelle ; de percevoir la saveur de la contemplation intérieure. C'est pourquoi notre Maître dit : « Venez à l'écart » de la foule bruyante ; « dans un lieu désert », dans la solitude de l'esprit et du cœur, « et reposez-vous un peu. » Vraiment un tout petit peu, car, dit-il dans l'Apocalypse : « Il se fit un silence dans le ciel, environ une demi-heure » (Ap 8,1) ; et dans le psaume : « Qui me donnera des ailes comme à la colombe, que je m'envole et me pose ? » (Ps 54,7 LXX) Mais écoutons ce que dit le prophète Osée : « Je l'allaiterai*, dit-il, et la conduirai au désert, et je parlerai à son cœur » (cf. Os 2,14 Vg.). Les trois expressions allaiter, conduire au désert, parler à son cœur désignent les trois étapes de la vie spirituelle : le début, le progrès, la perfection. Le Seigneur allaite le débutant lorsqu'il l'éclaire de sa grâce, pour qu'il grandisse et progresse de vertu en vertu. Il le conduit ensuite à l'écart du vacarme des vices et du désordre des pensées, dans le repos de l'esprit ; enfin, une fois amené à la perfection, il parle à son cœur. L'âme éprouve alors la douceur de l'inspiration divine et peut se livrer totalement à la joie de l'esprit. Quelle profondeur de dévotion, d'émerveillement et de bonheur dans son cœur ! Par la dévotion, il s'élève au-dessus de lui-même ; par l'émerveillement, il est conduit au-dessus de lui-même ; par le bonheur, il est transporté hors de lui-même. (* « Je l'allaiterai » : «lactabo» le verbe latin peut signifier allaiter ou séduire.)

Méditation de La Croix

Christophe Roucou (Mission de France)

3 actes dans ce récit :

1. Les Douze, envoyés en mission deux par deux par Jésus, viennent Lui rapporter « tout ce qu'ils ont fait et enseigné » (acte I).
2. Jésus les invite alors à se reposer à l'écart « dans un endroit désert ». Les évangélistes utilisent cette expression quand Jésus se retire pour être seul avec Dieu, Son Père. Comme si, après avoir raconté à Jésus leur mission, les apôtres devaient aussi prendre le temps de la « raconter » à Dieu, à distance des événements vécus, dans la prière, pour y recueillir les fruits de l'Esprit. Marc ne nous dit rien sur la durée du temps effectivement pris à l'écart : est-ce plus que la traversée en barque ? (acte II).
3. Ce qui est sûr, c'est que les foules ne laissent pas cet écart se creuser... et accourent. Jésus est rejoint par les gens. Il voit cette foule, et aussitôt Il est « saisi de pitié envers eux parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger ». Il laisse alors de côté le repos, la prière peut-être pour les enseigner (acte III).

Contemplons l'attitude de Jésus : Il a le regard des yeux et du cœur du « bon pasteur » pour ces gens qui Le cherchent, plein de miséricorde comme le Père qui L'a envoyé. Disciples du Christ, comment, personnellement et en Église, nous laissons-nous saisir au cœur par les attentes de nos contemporains ? Comment prenons-nous le temps de vivre à la suite du Christ et des apôtres chacun de ces trois temps de la mission : le temps pour rejoindre les foules, le temps à l'écart, et le temps du retour de mission à la communauté des disciples ?